

---

## Le paysage dans les arts plastiques et la théorie de la composition. Une approche de la situation par la question de l'ornement

Didier Laroque

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15491>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 779-780

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Didier Laroque, « Le paysage dans les arts plastiques et la théorie de la composition. Une approche de la situation par la question de l'ornement », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15491>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Le paysage dans les arts plastiques et la théorie de la composition. Une approche de la situation par la question de l'ornement

Didier Laroque

---

Didier Laroque, professeur à l'ENSBA de Dijon

- 1 DEPUIS le *capriccio* et la *veduta* du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au tableau impressionniste, ce premier séminaire de neuf séances a été consacré à la mise en évidence de la dimension théorique de la composition dans une histoire de la peinture de paysage. Nous avons comparé des théories de l'ordre - ou ornement - et des œuvres ; nous avons commencé d'énoncer une histoire de la composition. Les pensées de l'ordination que nous avons étudiées au XVIII<sup>e</sup> siècle appartiennent aux traités d'architecture et de peinture italiens, français et anglais. Pour le siècle suivant, des écrits d'architectes et d'artistes ont composé l'essentiel de notre *corpus* théorique.
- 2 De l'architecture abondamment figurée dans la peinture de paysage des Lumières jusqu'à la simplicité de la ligne d'horizon, telle qu'elle paraît au fil du XIX<sup>e</sup> siècle dans l'œuvre romantique et impressionniste, nous avons observé que se manifeste une manière de glissement de l'ornement d'un milieu tectonique à un milieu pictural. Ce mouvement, contemporain de l'achèvement du vitruvianisme et de sa tradition tractatique, fait entendre l'invention de la peinture de paysage en effet d'une crise de l'architecture.
- 3 Le séminaire a porté sur les problématiques ornementales distinguant deux époques du paysage dans la peinture.
  - L'âge du *capriccio* et de la *veduta*. L'ornement, à la faveur d'études antérieures, a été défini comme l'instaurateur tectonique du lieu ; et saisi au moment où il entre en caducité avec l'interruption du vitruvianisme, lorsqu'il envahit la peinture de paysage, s'établissant dans le tableau par la ligne d'horizon. Nous avons fait l'hypothèse du suspens de l'ornement

comme disqualification du lieu ; nous avons pu analyser et décrire en ce sens une série de thématiques picturales dominantes : la tombe et le cénotaphe, la ruine, la fiction architecturale.

- L'âge de la ligne d'horizon évidente et de la perte du point de fuite, celui du tableau romantique et du tableau impressionniste. La ligne de tangence au ciel et à la terre paraît alors un nouveau tailloir, où les forces de pesanteur et de résistance s'affrontent et sont anéanties. Le lieu est encore une fois créé par l'application du ciel sur la terre et par le suspens dorique de la chute ; mais il n'est plus tangible et l'objet d'une commune révérence ainsi qu'en un temple. Il paraît pris en garde dans une dimension privée.
- 4 À l'évidence, des dialectiques dynamisant la réflexion ont paru : discussion du tableau et de la nature, du paysage et de l'ornement, de l'architecture et de la peinture, du traité et de son objet, dont le progrès de la recherche précisera les termes. L'hypothèse d'une invention de la peinture de paysage en effet d'une crise de l'architecture sera confrontée à un point de vue élargi. Ainsi, le « paysage idéalisé » et la théorie de l'ornement au XVII<sup>e</sup> siècle seront étudiés ; et nous poursuivrons l'examen des âges qui paraissent succéder à celui de la ligne d'horizon manifeste dans les arts plastiques et du paysage : l'âge de la contemplation délibérée et de l'ornement abstrait, où les œuvres de Malévitch et de Mondrian seront envisagées ; l'âge du paysage comme recherche de cité, en regard de l'œuvre de Smithson, qui marque un retour à un art situé et réactualise la question de l'ornement.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Signes, formes, représentations